

numéro

10-11

*Revue d'***HISTOIRE MARITIME**

Histoire maritime
Outre-mer
Relations internationales

*La recherche internationale
en histoire maritime :
essai d'évaluation*

Normand – 979-10-231-1747-9



REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

29. *Le ballast : pratiques et conséquences*
28. *Sortir de la guerre sur mer*
27. *Mer et techniques*
26. *Financer l'entreprise maritime*
25. *Le Navire à la mer*
24. *Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours*
- 22-23. *L'Économie de la guerre navale, de l'Antiquité au XX^e siècle*
21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale : une histoire à redécouvrir*
19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX^e siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII^e-XX^e siècle). Du métier aux représentations*
17. *Course, piraterie et économies littorales (XV^e-XXI^e siècle)*
16. *La Puissance navale*
15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
14. *Marine, État et Politique*
13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII^e siècle*
12. *Stratégies navales : l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime : essai d'évaluation*
9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
8. *Histoire du cabotage européen aux XVI^e-XIX^e siècles*
7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
6. *Les Français dans le Pacifique*
5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000*
4. *Rivalités maritimes européennes (XVI^e-XIX^e siècle)*
- 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*

Revue 10-11 d'histoire maritime

La recherche internationale
en histoire maritime :
essai d'évaluation

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
© Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN papier : 978-2-84050-590-7
PDF complet – 979-10-231-1730-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Édito – 979-10-231-1731-8
Le Bouëdec – 979-10-231-1732-5
Tranchant – 979-10-231-1733-2
Marzagalli – 979-10-231-1734-9
Marnot – 979-10-231-1735-6
Emmer – 979-10-231-1736-3
Harlaftis – 979-10-231-1737-0
Weber – 979-10-231-1738-7
Pourchasse & Schmidt – 979-10-231-1739-4
Buti & Péret – 979-10-231-1740-0
Lenhof – 979-10-231-1741-7
Polonia – 979-10-231-1742-4
D'Angelo – 979-10-231-1743-1
Bustos-Rodríguez & Cérino – 979-10-231-1744-8
Sarrazin – 979-10-231-1745-5
Sauzeau – 979-10-231-1746-2
Normand – 979-10-231-1747-9
Taudal Poulsen – 979-10-231-1748-6
Amorim – 979-10-231-1749-3
Borde – 979-10-231-1750-9
Llinares & Hroděj – 979-10-231-1751-6
de Préneuf & Motte – 979-10-231-1752-3
Bruneau – 979-10-231-1753-0
Vallejo – 979-10-231-1754-7
Chaline – 979-10-231-1755-4
Huetz de Lempis & Laux – 979-10-231-1756-1
North – 979-10-231-1757-8
Haudrière – 979-10-231-1758-5

Mise en page Lettres d'Or
Version numérique : 3dzs/Emmanuel Marc Dubois

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Éditorial	
Jean-Pierre Poussou	5
Introduction	
Gérard Le Bouëdec	7
Les échanges au Moyen Âge : des grands horizons aux rivages	
Mathias Tranchant	17
Les échanges maritimes à l'époque moderne : bilan et perspectives de la recherche française	
Silvia Marzagalli	31
Les échanges : du rivage aux grands horizons : état de l'historiographie française pour l'époque contemporaine (XIX ^e -XX ^e siècles)	
Bruno Marnot	43
L'histoire maritime hollandaise et l'expansion de l'Europe : 1600-1800	
Peter C. Emmer	63
L'histoire maritime en Grèce	
Gelina Harlaftis	75
Histoire maritime et histoire des sociétés littorales en Allemagne (XIX ^e -XX ^e siècles)	
Klaus Weber	99
Rapport de synthèse	
Les échanges : des grands horizons au rivage	
Pierrick Pourchasse et Burghart Schmidt	127
Gens de mer et sociétés littorales en France à l'époque moderne	
Gilbert Buti et Jacques Péret	135
Travail des équipages et spécificités sociales des gens de mer en France à l'époque contemporaine : une histoire en chantier	
Jean-Louis Lenhof	159
Les gens de mer et les communautés littorales : Approches pour une synthèse de l'historiographie portugaise	
Amélia Polónia	175
L'histoire maritime en Italie	
Michela D'Angelo	195
Rapport de synthèse	
Les gens de mer et les sociétés littorales	
Manuel Bustos-Rodríguez et Christophe Cérino	221

L'exploitation de la mer et des littoraux en France au Moyen Âge : bilan historiographique et bibliographique	
Jean-Luc Sarrazin	227
L'exploitation de la mer et de l'estran, de l'époque moderne au XIX ^e siècle	
Thierry Sauzeau	249
L'exploitation de la mer et de l'estran dans l'est du Canada : bilan historiographique	
France Normand	259
Les potentialités d'une histoire de l'environnement maritime : l'histoire des pêches et du milieu marin	
René Taudal Poulsen	269
L'exploitation de la mer et de l'estran : un bilan comparatif vu par l'historiographie portugaise	
Inês Amorim	285
Rapport de synthèse	
« L'exploitation de la mer »	
Christian Borde	311
La mer et la guerre à l'époque moderne	
Sylviane Llinares et Philippe Hroděj	317
L'écriture de l'histoire navale française à l'époque contemporaine : un modèle national ?	
Jean de Préneuf et Martin Motte	341
« <i>Gloria victis</i> ». L'écriture de l'histoire navale de la seconde guerre mondiale	
Jean-Baptiste Bruneau	357
La guerre navale en Castille au Bas Moyen Âge : bilan et perspectives de recherche	
Eduardo Aznar Vallejo	367
Rapport de synthèse	
« La guerre sur mer »	
Olivier Chaline	389
Exploration, découverte et représentations	
Christian Huetz de Lempis et Claire Laux	397
La mer en tant que lieu de mémoire	
Michael North	411
Rapport de synthèse	
« Explorations et découvertes »	
Philippe Haudrère	421
Bibliographie	423

L'EXPLOITATION DE LA MER ET DE L'ESTRAN DANS L'EST DU CANADA : BILAN HISTORIOGRAPHIQUE

France Normand

Professeure, Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

259

REVUE D'HISTOIRE MARITIME N° 10-11 • PUPS • 2010

Le présent bilan historiographique sur l'exploitation de la mer et de l'estran (appelé batture au Canada français) porte sur la région de l'est du Canada. Cette revue de la littérature couvre la zone fluviomaritime à l'aval de Québec¹, le secteur de l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, de même que le littoral atlantique, que délimitent Terre-Neuve et les Provinces Maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, île du Prince Édouard). La production scientifique, essentiellement axée sur la pêche, accorde beaucoup d'importance aux effets induits de cette activité sur le développement économique² et le

- 1 Le Saint-Laurent est un vaste bras de mer qui, compte tenu de sa morphologie particulière, se prête difficilement à une sectorisation. La distinction entre la baie (le golfe), l'estuaire et la zone proprement fluviale a donné lieu à plusieurs débats. Selon le critère du niveau de salinité de l'eau, on fera commencer la mer aux environs de l'île d'Orléans.
- 2 L'histoire économique canadienne a été longtemps dominée par l'approche historiographique du *staple* (ou produit générateur), qui, centrant l'analyse sur les effets structurants d'activités liées à l'exportation d'un produit clé (successivement la pêche, la fourrure, le blé et le bois), explique la formation du Canada par des facteurs externes. Initiée dès les années 1920 par les travaux de W.A. Mackintosh (« Economic Factors in Canadian History », *Canadian Historical Review*, vol IV, n° 1, 1923, p. 12-25), puis développée dans les célèbres études d'Harold Innis [877], *The Fur Trade in Canada : An Introduction to Canadian Economic History*, Toronto, University of Toronto Press, 1962), cette approche s'érige, au cours des années 1960, en un véritable modèle d'analyse de la croissance économique avec les travaux de Melville Watkins (« A Staple Theory of Economic Growth », *Canadian Journal of Economics and Political Science*, vol. XXIX, n° 2, 1963, p. 141-158). L'importance accordée aux échanges avec les métropoles européennes dans le développement de l'économie transcontinentale a donné naissance, sous l'impulsion des travaux de Creighton, à un vaste courant intellectuel, la célèbre « thèse laurentienne » ; cette interprétation, largement répandue des années 1940 jusqu'au début des années 1970, faisait du Saint-Laurent l'assise géographique qui aurait fondé l'unité

mode d'occupation du territoire. Aussi, on ne s'étonnera pas de la quasi-absence de travaux pour la période précédant la colonisation française du XVII^e siècle³. À l'inverse, l'effondrement des stocks de morues dans la première moitié du XX^e siècle – et l'actualisation des débats soulevés par le moratoire de 1992 – ont fait l'objet d'une attention accrue des dirigeants en même temps qu'ils provoquaient un soudain regain d'intérêt des contemporanéistes pour l'étude de la pêche morutière. Dans l'ensemble, les travaux touchent certains espaces géographiques ciblés, Terre-Neuve et la Gaspésie principalement.

LA PÊCHE À LA MORUE ET LE PEUPEMENT DE LA COLONIE (XVII^e-XVIII^e SIÈCLES)

260

On attribue généralement la découverte des bancs terre-neuviens et le décollage précoce de la pêche morutière au XVI^e siècle à l'expansion de l'aire européenne d'approvisionnement en ressources halieutiques. Les origines de la colonie seraient ainsi associées à un vaste « défrichement » marin, qui aurait permis de repousser les frontières des vieux pays jusqu'en Amérique du Nord [559]. Les deux types de pêche pratiqués (morue verte et morue sèche) ramenant invariablement les pêcheurs au large ou dans les mêmes lieux connus des côtes, ces expéditions n'étaient pas propices à l'exploration du territoire. La colonisation ne s'enclenche d'ailleurs véritablement qu'au XVII^e siècle, alors que l'établissement du monopole de fait franco-anglais ouvre la voie à l'installation permanente de petits noyaux de peuplement.

La documentation administrative riche et diversifiée qui se constitue à compter des années 1670⁴ permet aux chercheurs de mieux connaître la dynamique de la pêche dans le nord-est de l'Atlantique de la fin du XVII^e et du XVIII^e siècle, notamment à Terre-Neuve. Pour la première fois, des informations relativement fiables et précises (techniques d'exploitation, volume des armements, rémunérations des équipages, etc.) viennent mettre en lumière le fonctionnement du système des pêches françaises. Du point de vue étatique, les enjeux sont multiples : les pêches représentent une pépinière

canadienne. Voir Donald Creighton, *The Commercial Empire of the St. Lawrence 1760-1850*, Toronto, The Ryerson Press, 1937, et, dans cette mouvance, Jean-Claude Lasserre, « Le Saint-Laurent, axe majeur d'un nouveau Canada. Avec les céréales, un 3^e empire commercial ? », dans *Le Saint-Laurent grande porte de l'Amérique*, chapitre 8, La Salle, Hurtubise HMM, 1980, p. 249-317.

3 Les principales contributions à signaler visent à circonscrire les aires d'activités des morutiers ou baleiniers basques à Terre-Neuve, sur la côte labradorienne et dans l'estuaire du Saint-Laurent à compter du XVI^e siècle. Voir [124, 1594, 1386].

4 Jean-François Brière explique l'abondance des sources par l'intérêt que manifeste le roi pour les pêcheries, bassin privilégié de recrutement de marins aguerris pouvant servir pendant l'hiver dans la marine royale : voir [285].

de marins, une base de revendications territoriales et un secteur important du commerce international [1679]⁵.

Si l'historiographie des pêcheries a longtemps été marquée par l'étude du conflit qui opposait la France et l'Angleterre, les travaux actuels laissent maintenant plus de place aux relations entre pêcheurs métropolitains et habitants-pêcheurs [285]. L'hivernement, la sédentarisation, l'intégration des engagés-pêcheurs au sein des familles résidentes, l'établissement des planteurs et, plus largement, l'enracinement progressif des effectifs sont autant de questions débattues qui invitent à reconsidérer la définition d'une population permanente. Dans cette perspective, signalons les plus récentes études de cas sur la colonie de pêche à Plaisance pendant le Régime français [973, 975, 77]⁶. Le peuplement anglais a lui aussi fait l'objet de nouveaux questionnements : l'idée d'échec traditionnellement associée à la colonisation anglaise de Terre-Neuve – qui aurait donné naissance à une colonie isolée – est du reste sérieusement ébranlée depuis la publication de *Fish into Wine* [1371].

Dans un autre contexte, au lendemain de la Conquête (1763), l'exploitation de la pêche morutière favorise l'émergence de sociétés de pêcheurs dans les anciennes possessions françaises, telles la Gaspésie, l'île du Cap-Breton et l'île Saint-Jean (île du Prince-Édouard). Des entrepreneurs de pêche anglo-normands, conscients de l'immense potentiel commercial des ressources maritimes, s'installent entre autres au barachois de Paspébiac⁷, qui devient bientôt l'une des principales plates-formes commerciales de la péninsule. L'entreprise familiale des Robin, sans doute celle qui a le plus durablement marqué l'évolution de la Gaspésie, et probablement la plus étudiée, fut tantôt perçue comme un acteur essentiel du développement, tantôt dénoncée pour ses abus. Au cours de la première moitié du XIX^e siècle, la société marchande, favorisée à la fois par la demande régulière des marchés méditerranéens, la réouverture du marché américain et le développement du commerce avec l'Amérique du Sud et les Antilles, étend son territoire et parvient à éclipser la plupart de ses concurrents. Ses stratégies d'exploitation lui permettent

5 [1679], p. 48.

6 Les pêcheries françaises (saisonnnières et permanentes) sont transportées à l'île Royale (aujourd'hui île du Cap-Breton) après le traité d'Utrecht (1713), lorsque les Français sont contraints d'abandonner Terre-Neuve : voir [77].

7 Le site présente plusieurs avantages : les morues y arrivent tôt, et le barachois (banc de sable s'avancant dans la mer et formant une petite baie) offre un port naturel adapté aux petits navires et au traitement des prises, le climat doux et l'absence de bruine favorisant le séchage du poisson.

rapidement d'occuper une position prépondérante dans les pêcheries⁸. C'est donc sous un mode centralisé, voire quasi monopolistique, que s'est progressivement consolidée l'articulation de la région gaspésienne aux marchés extérieurs [1064].

LE CRÉDIT MARCHAND ET LA REPRODUCTION DES SOCIÉTÉS DE PÊCHEURS

262

Des années 1970 au milieu des années 1990, la recherche sur l'histoire de la pêche canadienne s'oriente autour de la problématique du sous-développement. Les causes du retard – ou, pour certains auteurs, du manque de dynamisme de ce secteur – ne font pas l'unanimité⁹, mais le caractère endogène du développement est invariablement évoqué pour toute la période du Régime français. Une deuxième phase d'exploitation de la ressource, qu'on qualifie « d'âge d'or » des pêcheries, s'amorce sous l'impulsion des commerçants britanniques et anglo-normands au XIX^e siècle; le mode d'occupation du territoire acquiert alors ses traits définitifs : pour l'essentiel, dispersion des communautés de pêcheurs le long du littoral, dans des petites unités correspondant à l'espace minimal pour la transformation de la morue et la culture d'un lopin de terre [441]¹⁰. Fondé sur un contrôle efficace des producteurs, le nouveau système commercial qui s'implante se distingue avant tout par son ancrage local. Sa reproduction, dans le temps et dans l'espace, repose sur des investissements à long terme (politique d'extension du crédit-marchand) et sur le renouvellement d'une main-d'œuvre sédentarisée, obligée envers les marchands du fait d'un endettement permanent, voir intergénérationnel¹¹. Le paysage maritime porte encore les traces de cette discontinuité des habitats, initialement regroupés autour des centres d'activité des compagnies de pêche¹². Certains chercheurs voient même dans la dépendance actuelle des pêcheurs vis-à-vis des programmes d'aide gouvernementale et les paiements de transfert un héritage de cette période du capitalisme marchand [1464].

8 Au milieu du XIX^e siècle, cette entreprise est la plus importante exportatrice de poissons de l'Est canadien.

9 La spécialisation dans la production de morue sèche et salée serait aussi à l'origine du retard.

10 Voir la périodisation proposée dans [441].

11 L'entreprise approvisionne les pêcheurs indépendants et leur consent du crédit en retour de leurs prises. Elle fait aussi appel aux travailleurs immigrants saisonniers, lesquels, embauchés à l'origine comme simples salariés, deviennent rapidement, sous l'emprise du crédit, des pêcheurs-clients réguliers.

12 Notons que sur la Côte-Nord, aux Îles-de-la-Madeleine et en Gaspésie, on retrouve encore aujourd'hui plus de 200 communautés de pêcheurs côtiers.

L'intérêt porté aux « sociétés de pêcheurs », surtout appliqué à la pêche côtière, doit être mis en relation avec l'institutionnalisation de l'anthropologie maritime et la création d'équipes structurées de recherche autour de ce nouveau champ académique¹³. Quant au problème du crédit marchand, il a suscité un débat toujours ouvert, comme suite au Colloque de l'université Memorial de 1987 (St. John's) et à la parution des actes, *Merchant Credit and Labour Strategies in Historical Perspective* [1274, 1275]. Tandis que plusieurs communications présentent une vision négative du crédit, perçu comme une forme d'exploitation, et dénoncent les pratiques abusives des marchands, d'autres insistent sur l'interdépendance entre créditeurs et créanciers et montrent que l'impact du crédit aurait varié d'un endroit à l'autre¹⁴. C'est aussi la position que défend au même moment la thèse de David A. MacDonald [1107]. De son point de vue, le rôle productif du système marchand aurait toujours été négligé, puisqu'en pratique, seules les avances faites aux pêcheurs indépendants permettaient d'optimiser les prises. L'image du pêcheur manipulé et appauvri par des intérêts étrangers qui auraient drainé les profits à l'extérieur de la région productrice et lutté contre la diversification de l'économie est de plus en plus remise en cause. Ainsi, là où l'agriculture était viable, les relations entre marchands et pêcheurs établis devaient être constamment renégociées, comme l'indiquent également les travaux de Sean Cadigan [359].

L'INDUSTRIALISATION DE LA PÊCHE MORUTIÈRE ET L'ÉPUISEMENT DES STOCKS

Plusieurs chercheurs se sont intéressés aux retombées des innovations technologiques sur la pêche morutière à Terre-Neuve, là où les effets de la surpêche se sont le plus intensément fait ressentir. C'est des années 1930 à la fin des années 1960 que s'effectue, à Terre-Neuve, le passage d'une production familiale de morues salées à une production industrielle de morues fraîches congelées. Ce virage est habituellement considéré comme l'une des principales causes de la crise actuelle des pêcheries.

13 Pensons aux vastes chantiers de recherche sur l'ethnographie de la Côte-Nord initiés par les anthropologues de l'Université Laval (à Québec), dont les travaux précurseurs de Tremblay, puis de Breton, de Charest, etc. Pour un bilan sur ce secteur de recherche, voir [280].

14 Voir les recensions de Béatrice Craig, « Compte-rendu de Rosemaray E. Ommen, From Outpost to Outpost... » [1275], *The William and Mary Quarterly*, vol. 51, n° 2, avril 1994, p. 324-326, et de Bill Parenteau, *Canadian Historical Review*, 72, déc. 1991, p. 603-605. La question est également discutée dans Nicolas Landry, « Histoires de pêche », *RHAF*, vol. 46, n° 2, automne 1992, p. 273-284.

Certes, comme l'a remarqué J.-F. Brière [285] pour le XVIII^e siècle, la pêche à la morue sèche, par l'ampleur de la production et la division capital-travail, se rapprochait déjà, jusqu'à un certain point, d'une production industrielle. Mais l'organisation du travail ne s'inscrivait pas dans une logique industrielle. Elle était alors simplement commandée par le besoin de conservation, consécutif à l'éloignement des marchés. J. Chaussade a montré que, dès les premières décennies du XX^e siècle, la réfrigération et la mécanisation des opérations de traitement ont contribué à rejeter les pêcheurs du processus de transformation [441]. L'incapacité – ou, selon les auteurs, le refus – de l'État central à soutenir la modernisation de la flotte canadienne puis, durant l'entre-deux-guerres, la pression croissante des armements étrangers sur la ressource sont vus comme des entraves sérieuses au développement local, dans un contexte où les prises amorcent un déclin sensible, qui prélude à l'épuisement des stocks [1678]¹⁵. L'effondrement de l'économie de la morue au début des années 1990 interpelle à l'évidence beaucoup la communauté scientifique, qui s'interroge depuis lors tant sur les causes que sur les conséquences de cette catastrophe environnementale et humaine. Là encore, les diagnostics varient, mais on décèle un désenchantement diffus face aux politiques gouvernementales en matière de protection, de gestion et de mise en valeur des ressources marines. Signe des temps ? Les tendances récentes de la recherche témoignent d'une reconsidération globale des activités d'exploitation, intégrant une réflexion sur la détérioration des milieux de vie¹⁶.

LES ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE SUR L'EXPLOITATION DES AUTRES RESSOURCES DE LA MER

Les activités de chasse et de pêche maritimes ont joué un rôle économique, social et culturel de premier plan sur le littoral atlantique comme dans le golfe. Plusieurs types de pêches ont été pratiqués dans le passé – les stocks de diverses espèces de poissons, d'anguilles, de crevettes, de crabes, de lous-marins et de baleines, notamment, ont été exploités –, sans toutefois atteindre des niveaux comparables à la pêche morutière, eu égard au volume d'exportation et à celui de la main-d'œuvre mobilisée. Au cours des dernières décennies, la capture du homard est venue remplacer la morue, contribuant

15 Entre 1940 et 1960, on estime que les prises de morues terre-neuvières ont diminué de moitié.

16 Gerald E. Panting dresse la liste des principales références de l'historiographie maritime canadienne dans « Canadian Maritime Bibliography », *The Northern Mariner/Le marin du nord* [Canada], 2, 3, n° 3, 4, 1, 2 (1992-1993), p. 59-64.

ainsi à relancer progressivement la petite pêche côtière¹⁷. Les Provinces Maritimes et le Québec tirent présentement l'essentiel de leurs revenus de pêche de ce crustacé. La recherche récente en sciences humaines et sociales, il faut bien le dire, ne reflète pas encore cette évolution.

Les travaux sur la chasse et la pêche sont variés. Touchant à peu près à toutes les périodes, ils empruntent en outre de multiples directions. Aussi est-il difficile de dégager des convergences dans l'évolution de ce secteur. Deux approches ont plus particulièrement marqué notre historiographie et méritent à mon avis qu'on s'y attarde : examiner le fonctionnement des activités d'exploitation (évolution des techniques de capture, transmission des savoir-faire et adaptation socioculturelle)¹⁸ ; identifier les continuités dans les expériences et dégager les particularismes¹⁹.

D'un côté, l'introduction, au milieu des années 1970, du concept de « stratégies d'adaptation généralisée et spécialisée »²⁰ appliqué à l'analyse du mode d'exploitation des ressources de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent, m'apparaît avoir eu une portée heuristique très grande. L'étude de cas de la pluralité occupationnelle à l'île aux Coudres aux XIX^e-XX^e siècles offre, dans cette optique, un exemple significatif de successions d'activités complémentaires dans un même cycle qui ont permis aux insulaires de tirer le meilleur parti de leur milieu et, à terme, d'assurer la reproduction de la communauté (pêche à petits poissons et récolte du varech, utilisés comme fertilisants pour la culture de la pomme de terre; capture du marsouin dans des parcs érigés à l'aide de jeunes arbres; navigation, pour le transport des produits de la mer, de l'agriculture, de l'élevage et de la chasse; construction locale de canots et de goélettes, etc.) [1038]. Dans nos travaux sur les pratiques du cabotage et les transformations des métiers de l'eau dans l'est du

17 Dans certains secteurs, où la ressource était abondante, le homard s'est présenté comme une pêche de substitution à la morue dès les années 1950, aux Îles-de-la-Madeleine notamment. Malgré la montée en flèche du prix d'achat du homard, cette pêche saisonnière doit aujourd'hui encore être complétée pour assurer la subsistance des Madelinots. À l'été et en automne, diverses espèces comme le hareng, le maquereau et les pétoncles sont prélevées, tandis qu'à l'hiver on s'adonne à la chasse aux loups-marins ou au travail à terre.

18 Pour l'étude des technologies de chasse et pêche et des stratégies adaptatives, signalons parmi d'autres [114, 430, 1253, 730].

19 Sur la reproduction, en Nouvelle-France, des systèmes exploités par les premiers émigrants dans leurs provinces d'origine, voir par exemple [235].

20 S'inspirant de la typologie de John Bennett, Paul Charest a distingué les stratégies généralisées (combinaisons de multiples activités d'exploitation dans un cycle annuel) et les stratégies spécialisées (maintien des mêmes activités d'exploitation, étalées tout au long de l'année ou concentrées dans une même saison) : voir « Stratégies d'adaptation généralisées et écosystèmes spécialisés : le cas de la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent », Communication présentée à l'*International Meeting of Human Ecology* à Vienne en 1975.

Québec, nous nous sommes nous aussi intéressée à l'adaptabilité des profils socioprofessionnels (pluriactivité maritime) et à la capacité d'innovation des populations littorales²¹. Nous avons observé cette même diversification des occupations à l'intérieur du réseau familial (dans la famille nucléaire ou chez les consanguins), visant à renforcer la cohésion du groupe et à protéger le patrimoine maritime²².

D'un autre côté, la question de la continuité/discontinuité des techniques d'exploitation des ressources dans un contexte de colonie neuve devait elle aussi retenir l'attention. L'importation et la diffusion des modes de pêche européens, leur transposition dans des conditions naturelles différentes, la mise au point de techniques nouvelles ou empruntées aux autochtones sont des problèmes complexes qui ont exigé une mise en commun des efforts de recherche et stimulé les échanges interdisciplinaires. Envisagée comme pratique culturelle chargée de ses régimes de significations spécifiques²³, l'activité de pêche s'est prêtée à plusieurs tentatives d'interprétation des représentations et des identités maritimes [447, 1595]. Un exemple éloquent de la portée d'une telle approche est à trouver dans l'exploitation du loup-marin. Dans le cadre de la traite de Tadoussac, l'étude de la chasse aux phoques a débouché sur une hypothèse originale pour expliquer la modification probable du mode de vie d'une partie de la population montagnaise. Ainsi, selon les travaux de Daniel Castonguay, l'apparition de la désignation « Montagnais de la mer », pourrait suggérer que ce groupe aurait choisi, au fil du temps, de prolonger sa chasse sur toute l'année plutôt que de gagner la forêt durant la saison froide [399].

266

21 France Normand, *Naviguer le Saint-Laurent à la fin du XIX^e siècle. Une étude de la batellerie du port de Québec*, Sainte-Foy, Presses de l'université Laval (Québec), 1997 ; *Id.*, « La vocation maritime des communautés littorales de l'Est du Québec : les transformations des métiers de l'eau, 1851-1921 », projet de recherche en cours financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CIEQ, UQTR).

22 Nous avons pu déceler diverses combinaisons d'activités maritimes pratiquées à l'intérieur d'un même groupe : chasse et pêche, navigation commerciale (voyages de butin et voyages de *trade*), pilotage, charpenterie navale, récupération d'épaves, à l'occasion un peu de contrebande, etc., d'un côté, et insertion progressive dans les autres secteurs de l'économie locale, l'agriculture et exploitation forestière principalement, de l'autre. Voir aussi F. Normand, « La navigation intérieure à Québec au dernier quart du XIX^e siècle », *RHAF*, 43, 3, hiver 1990, p. 323-351 ; *id.*, « Batellerie fluviale et espace relationnel : le cas du port de Québec à la fin du XIX^e siècle », Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Presses de l'université Laval (Québec), 1995, p. 331-342.

23 Pour les anthropologues maritimes, c'est tout simplement l'idée que la pêche, conçue comme mode de vie, recèle un référentiel symbolique et des valeurs propres aux différentes communautés qui la pratiquent. Les concepts et méthodes de l'ethnologie et de l'anthropologie maritimes se sont largement diffusés dans la recherche en sciences humaines et sociales consacrée aux pêcheries. James Acheson, « Anthropology of Fishing », *Annual Review of Anthropology*, X, 1981, p. 275-316.

Sur un autre plan, on constate que plusieurs aspects de l'exploitation de la bande littorale demeurent méconnus. Les chantiers de construction navale et les bassins de radoub, par exemple, ont eux aussi tiré parti des rives, dont on n'hésita pas à altérer les contours pour faciliter les mises à l'eau. Les impacts véritables de l'implantation de ces infrastructures sur le paysage n'ont pourtant jamais été examinés, tandis que tous les regards semblent rivés sur les impacts économiques de l'industrie navale.

Certes, au final, notre historiographie apparaît fragmentaire et incomplète. Néanmoins, de nouvelles sensibilités de recherche se manifestent qui pourraient être appelées à se développer. Nous avons vu plus haut que les tendances actuelles étaient à intégrer davantage les considérations environnementales dans l'étude de l'exploitation des ressources de l'estuaire et du golfe. Dans cet ordre d'idées, un certain nombre de travaux ont contribué à mettre en lumière les retombées à long terme de la culture des marais salés sur la transformation des paysages maritimes. La construction d'aboiteaux dans le Bas-St-Laurent témoigne d'initiatives ingénieuses des populations littorales pour domestiquer l'espace riverain et permettre l'expansion de l'aire cultivable. En divers endroits, comme à l'île aux Grues, l'activité humaine n'aurait pas conduit à la destruction des milieux humides. Certains y décèlent un exemple d'utilisation rationnelle des ressources et présentent l'exploitation de ce marais comme un cas de développement durable [1363]. D'autres contributions à l'étude des rapports hommes-milieux sont à envisager dans un proche avenir, grâce à la préparation d'un atlas historique sur l'environnement, qui comportera une série de planches sur le Québec maritime²⁴.

La mise en valeur du littoral a de longue date suscité des oppositions entre les fonctions d'activités nourricières et commerciales et celles des loisirs récréotouristiques. Nul doute que les obstacles vont se multiplier à mesure que la frange bordurière²⁵ disponible ira en se rétrécissant. Les défis considérables que pose la protection des milieux marins n'ont jusqu'à présent pas été suffisamment pris en compte dans les analyses, et la recherche devra à l'évidence être poursuivie [1124].

Pour conclure, il nous faut souligner le caractère structurant des grandes initiatives de recherche qui ont façonné le champ de l'histoire maritime canadienne au cours des dernières décennies. Nous pensons d'abord au *Maritime History Group/Maritime Studies Research Unit*, rattaché à

24 Ce projet est animé par Stéphane Castonguay, titulaire de la Chaire de recherche en histoire environnementale de l'UQTR et par le Centre interuniversitaire d'études québécoises.

25 En zone littorale, cela désigne la surface d'interface terre/mer. Nous faisons référence ici plus spécifiquement à la frange bordurière disponible aux fins d'exploitation.

l'Université Memorial de Terre-Neuve. Les travaux de cette équipe ont touché tant l'industrie de la construction navale, que la composition des flottes marchandes, les pêcheries et le commerce d'outre-mer. Au temps fort de ses activités, entre 1977 et 1982, le groupe a organisé six colloques internationaux, tous suivis de publications des actes de recherche²⁶. Il a également réuni de vastes corpus documentaires (archives coloniales britanniques, en particulier) et élaboré d'impressionnantes bases de données textuelles et sérielles qui ont servi de référentiels de base. Plus récemment, l'IRCS, une infrastructure de recherche interdisciplinaire et interuniversitaire pancanadienne, s'est employée à mettre en place une série de bases de données intégrées sur les ménages (recensements décennaux de 1911 à 1951)²⁷ qui permettra des études étoffées des évolutions récentes des communautés de pêcheurs dans le Canada atlantique.

268

En somme, les conditions d'exploitation des ressources halieutiques et la dynamique de développement qui y est associée, se sont révélées, à maints égards, particulières au contexte de colonie neuve, d'où les sources documentaires, la périodisation et les problématiques parfois spécifiques à l'historiographie canadienne. Malgré ces différences, la recherche en histoire maritime de part et d'autre de l'Atlantique semble converger dans les mêmes directions : la revitalisation des approches quantitatives, l'ouverture aux autres disciplines et sa consolidation comme champ de recherche à part entière.

26 K. Matthews et G. Panting (dir.), *Ships and Shipbuilding in the North Atlantic Region*, St. John's, Memorial University of Newfoundland, 1978 ; L. Fischer et E. Sager (dir.), *The Enterprising Canadians : Entrepreneurs and Economic Development in Eastern Canada, 1820-1914*, Memorial University of Newfoundland, 1979 ; D. Alexander et R. Ommer (dir.), *Volumes not Values : Canadian Sailing Ships and World Trades*, Memorial University of Newfoundland, 1979 ; R. Ommer et G. Panting (dir.), *Working Men who Got Wet*, Memorial University of Newfoundland, 1980 ; L. Fischer et E. Sager (dir.), *Merchant Shipping and Economic Development in Atlantic Canada*, Memorial University of Newfoundland, 1982 ; L. Fischer et G. Panting (dir.), *Change and Adaptation in Maritime History. The North Atlantic Fleets in the Nineteenth Century*, Memorial University of Newfoundland, 1985.

27 À cela s'ajoutent d'autres initiatives récentes (le *Canada Family Project*, notre projet POMAREQ (projet de recherche sous ma direction : Les Populations Maritimes de l'Est-du-Québec, 1851-1921), et ceux de chercheurs comme Lisa Dillon, à l'Université de Montréal, et Kris Inwood, à Guelph), qui jettent les bases pour une démographie historique détaillée des populations côtières du milieu du XIX^e au milieu du XX^e siècle.